

### 329. LETTRE

A un intendant.

*Cette lettre est écrite à un intendant de finances, qui avait soin de mettre les impôts sur le peuple. Celui à qui saint Basile écrit s'acquittait de son emploi avec beaucoup d'équité. Il le prie d'avoir de les ménager quelques égards pour ses amis, dans la distribution de la taille, et de diminuer en partie la somme qu'on leur avait imposée.*

**N**ous ne pénétrons point dans les secrets de la Providence, et les hommes sont si faibles, qu'ils ne pensent qu'à ce qui leur frappe les sens. Nous nous affligeons quelquefois de notre propre bonheur, Dieu qui conduit toutes choses avec une extrême sagesse, souffre notre ignorance. Vous souvient-il combien nous fûmes chagrins de la charge qu'on nous imposait il y a quelque temps ? Nous employions le crédit de tous nos amis pour nous en exempter, car nous pensions qu'elle nous serait fort onéreuse; cependant vous voyez comme les choses ont tourné. Dieu vous a donné un moyen de faire connaître votre probité à tout le monde, et d'acquérir une réputation immortelle. Cette juste distribution des impôts fera souvenir de votre équité tous ceux qui viendront après nous. Les Galates ne pouvaient souhaiter un homme plus doux, et plus commode, je ne félicite pas seulement les Galates de votre administration, je m'en félicite aussi moi-même. J'ai par la grâce de Dieu une des plus belles maisons de toute la Galatie; si je puis par votre crédit lui procurer quelque avantage, ce que j'espère, tandis que notre amitié durera, j'en rendrai à Dieu de grandes actions de grâces. Si vous avez quelques égards pour mon amitié, je vous prie de faire en sorte, que la maison d'Ulpicius, cet illustre magistrat se sente de votre crédit; diminuez pour l'amour de moi une partie de la taxe qu'on lui a imposée. Cette action sera glorieuse, et digne de votre générosité. Vous devez l'accorder à ma prière, puisque je vous aime autant que je fais. Si vous ne pouvez faire tout ce que je souhaite, faites au moins tout ce que le temps peut vous permettre, et la situation des affaires; diminuez quelque chose, et que la taxe ne subsiste point aussi grosse qu'elle est. C'est un petit service que je rendrai par votre moyen à cet illustre préfet, pour mille bienfaits dont il m'a comblé.

### 341. LETTRE

A un intendant des gouverneurs.

*Saint Basile qui avait un zèle extrême pour le soulagement des pauvres écrit à un intendant pour le presser n'exécuter ce qu'il lui avait promis touchant un hôpital dont il avait la direction.*

**V**ous connaissez cet homme, pour l'avoir vu à la ville; cependant je vous écris pour vous le recommander. Il pourra vous être d'un grand secours dans vos affaires; il est homme de bien et habile; il vous suggérera ce qu'il faut que vous fassiez. Voici le temps n'exécuter ce que vous m'avez promis, car il vous dira en quelle situation dont les affaires des pauvres.

### 344. LETTRE

A l'intendant des affaires privées.

*On avait voulu mettre un nouvel impôt sur des chevaux. Saint Basile prie l'intendant d'empêcher cette nouveauté.*

**L**es habitants de ce pays-là vous ont fait entendre malicieusement qu'il fallait prendre un tribut sur les cavales de ces gens-ci. Comme cet impôt est injuste, je suis assuré qu'il vous déplaît; il m'afflige aussi à cause de l'amitié que j'ai pour ceux à qui on a fait cette injustice. Je vous prie d'empêcher que ces personnes qui sont toujours dans la disposition de faire du mal, ne le fassent impunément.